

Il est de notre devoir de protéger notre environnement et d'assurer un avenir sain pour les générations futures. C'est pourquoi nous devons refuser catégoriquement le projet d'expansion de l'usine Stablex dans la zone 6 de notre ville.

Tout d'abord, l'usine Stablex est connue pour ses activités de traitement et d'élimination de déchets industriels dangereux. Une expansion de cette usine signifierait une augmentation de la quantité de déchets chimiques qui y sont traités. Cela présente un risque énorme pour notre environnement local, nos ressources en eau et la santé de nos communautés. Les déversements accidentels, les fuites ou les incidents de manipulation pourraient provoquer une pollution toxique qui contaminerait les sols, les cours d'eau et l'air que nous respirons.

De plus, la zone 6 de Blainville est déjà une région résidentielle densément peuplée. L'implantation d'une usine de traitement de déchets chimiques à proximité de nos maisons, de nos écoles et de nos parcs est tout simplement inacceptable. Les émissions potentielles de produits chimiques dangereux ainsi que les nuisances sonores et la circulation accrue de véhicules lourds associées à l'usine auront un impact négatif sur notre qualité de vie et la valeur de nos propriétés.

En refusant ce projet d'expansion, nous enverrons un message fort aux entreprises et aux décideurs : nous ne sacrifions pas notre bien-être et notre environnement pour des intérêts économiques à court terme. Nous devons privilégier des solutions durables et respectueuses de l'environnement qui encouragent la transition vers une économie verte et promeuvent la santé et le bien-être de notre communauté.

En conclusion, refuser le projet d'expansion de l'usine Stablex dans la zone 6 de Blainville est une décision cruciale pour la préservation de notre environnement, la protection de notre santé et la sauvegarde de notre qualité de vie. Nous devons agir ensemble en tant que citoyens responsables et demander des alternatives plus sûres et plus respectueuses de notre environnement. Notre avenir en dépend.

Simon Dionne, 1ier juin 2023